



Bulletin technique de la Chambre d'Agriculture de région Alsace

N°4 du 18 mars 2014 –3 pages

GRANDES CULTURES

FLASH' CULTURES

La poursuite du temps doux permet un développement rapide des cultures d'hiver.

Blé

Les stades avancent rapidement avec les conditions météorologiques exceptionnelles que nous rencontrons actuellement.

La plupart des parcelles sont en redressement et dans certaines situations, le stade épi 1 cm est atteint.

Deuxième apport d'azote

On rencontre des parcelles qui présentent des symptômes de carence avec un jaunissement des feuilles les plus anciennes : ces carences devraient disparaître avec le retour de conditions plus favorables (10 mm seront suffisants) et ne sont pas encore préjudiciables pour le rendement.

CEREALES
Régulateurs
Deuxième apport d'azote

COLZA
Méligèthe

PREPARATION des LITS de SEMENCE

Les prévisions de pluie en fin de semaine sont une opportunité pour apporter le deuxième apport d'azote.

Quelle dose apporter ?

Le deuxième apport doit accompagner la montaison, moment où les besoins sont les plus importants. Il faut toutefois garder 40 à 60 u pour la fin de cycle. On apportera donc le solde entre la dose calculée moins le premier apport déjà réalisé moins 40à 60 u mis en réserve. Dans tous les cas, on ne dépassera pas 120 u/ha pour cet apport, quitte à garder un peu plus pour un apport tardif si la dose est élevée.

Sur les parcelles les moins avancées et qui ont fortement souffert de l'excès d'eau, un deuxième apport peut s'envisager mais à une dose nettement plus faible (40 à 50 u) pour accompagner la plante.



Nom des rédacteurs : Benoit Gassmann – Jean-Louis Galais - Félix MEYER – Alain WEISSENBERGER

(*) La Chambre d'agriculture de région Alsace est agréée par le Ministère en charge de l'agriculture pour son activité de conseil indépendant à l'utilisation de produits phytopharmaceutiques sous le numéro IF 01762 dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA.

Chambre d'agriculture de région Alsace

▪ Siège et Site du Bas-Rhin
2 rue de Rome - BP 30022 - SCHILTIGHEIM
67013 STRASBOURG Cédex
▪ téléphone : 03 88 19 17 17 ▪ fax : 03 88 83 30 54

▪ Site du Haut-Rhin
11, rue Jean Mermoz -BP 80038
68127 STE CROIX EN PLAINE
▪ téléphone : 03 89 20 97 00 ▪ fax : 03 89 20 97 01

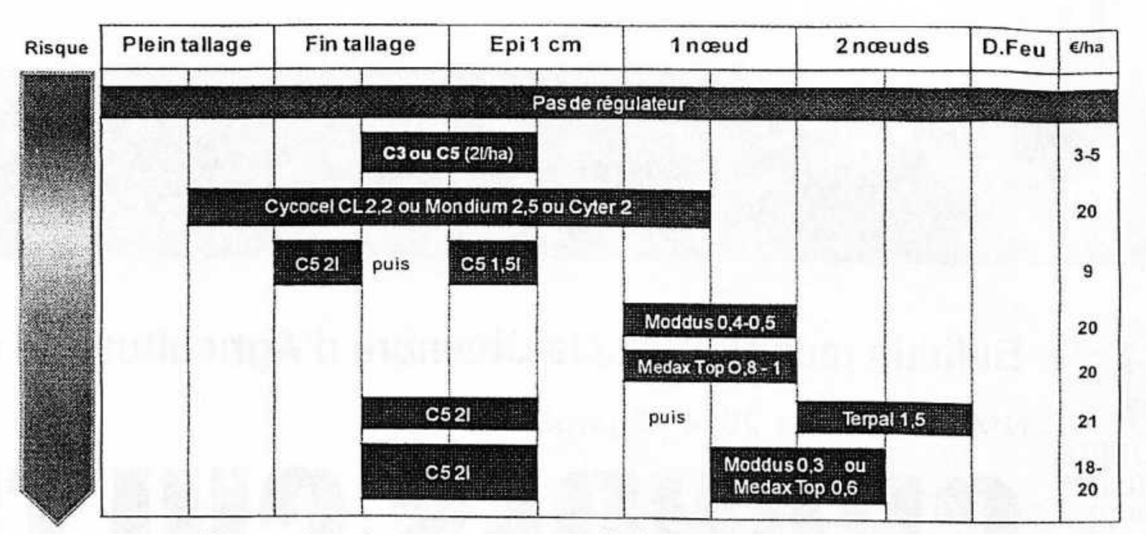
▪ mail : direction@alsace.chambagri.fr ▪ Site internet : www.alsace.chambagri.fr
▪ Heures d'ouverture : du lundi au vendredi : 8 h à 12 h et de 13 h à 17 h

OPE.COS.ENR.8– Version du 09-08-2013

Régulateurs

Les préconisations du précédent bulletin restent valables. A ce jour, le risque reste important pour les semis précoces (souvent bien implantés et qui ont bien tallé). Pour les semis plus tardifs (moins de pieds et moins de talles/m^2), le risque est plus limité.

L'application d'un régulateur doit être réalisée au bon stade de la céréale et avec l'assurance d'avoir une température journalière moyenne de 11°C.



Exemples de programmes de lutte contre la verse

Source ARVALIS – Institut du Végétal

Préconisations

Si vous avez opté pour un traitement à base de C5 sur les parcelles précoces, le traitement doit être la priorité des parcelles à risque. Sinon, il faudra envisager un autre mode de régulation compatible avec des stades plus avancés.

Dans les parcelles qui s'approchent du stade « Epi 1 cm » il est encore possible d'intervenir. Attention néanmoins à la baisse des températures annoncée pour la fin de la semaine, qui pourrait être incompatible avec les applications.

Pour les parcelles les plus tardives, le tallage étant limité, le risque actuel est faible. Ce risque ne pourrait être revu à la hausse qu'en cas de surfertilisation azotée et/ou d'un temps couvert pendant une période prolongée de la montaison.

Il sera alors toujours possible d'intervenir jusqu'au stade 1 à 2 nœuds.

Colza

Les stades des colzas évoluent très rapidement. Sur une majorité de parcelles, les boutons floraux sont présents. Sur les parcelles les plus avancées, les hampes florales ont bien émergé de la végétation.

Méligèthes

Les méligèthes se nourrissent de pollen et sont à l'origine de perforations des boutons floraux provoquant l'avortement des fleurs. Les seuils de nuisibilité du méligèthes varient en fonction des stades et de l'état général des colzas. Les attaques sur des colzas peu développés et/ou peu vigoureux sont les plus préjudiciables (voir tableau). Le méligèthe est nuisible tant que les colzas ne fleurissent pas.

Malgré un temps très doux, les méligèthes restent assez discret. Sur les parcelles du réseau d'épidémiosurveillance alsacien, les niveaux de populations sont très faibles, inférieurs à 0,5 méligèthes par pied.

<table>
<tr><th></th><th>Stade</th><th>Colza en bon état</th><th>Colza affaibli</th></tr>
<tr><td></td><td>D1
Boutons accolés cachés par les feuilles terminales</td><td rowspan="2">3 à 4 méligèthes par plante</td><td rowspan="2">1 méligèthe par plante</td></tr>
<tr><td></td><td>D2
Inflorescence principale dégagée. Les boutons sont encore accolés.</td></tr>
<tr><td></td><td>E
Allongement des pédoncules floraux. Les boutons se séparent.</td><td>7 à 8 méligèthes par plante</td><td>2 à3 méligèthes par plante</td></tr>
</table>

Préconisations

Surveillez vos parcelles et faites des comptages de méligèthes sur 5x5 plantes consécutives. N'intervenir que si le seuil de nuisibilité est atteint.

Seuls certaines matières actives insecticides sont efficaces sur méligèthes. On peut citer :

- ***les organophosphorés seuls ou associés Nurelle D550, Daskor 440, Geotion XL, Pyrinex ME, Reldan2M)***
- ***les néonicotinoïdes Proteus et Suprême 20 SG***
- ***la pymétrozine (Plenum 50WG)***
- ***L'indoxacarbe (Stewart, Explicit Ecla)***
- ***Certaines pyréthrinoïdes : etofenprox (Trebon 30Ec) et tau-fluvalinate (Mavrik Flo,...).***

Sur les parcelles les plus avancées, l'impasse insecticide contre les méligèthes est possible.

Préparation des lits de semence pour les cultures de printemps ?

Après l'année humide et l'hiver doux que nous avons connu, se pose la question de la reprise des terres pour les cultures de printemps. Différents cas de figure existent, mais dans tous les cas, attendre le ressuyage optimal de la parcelle. Ce ressuyage peut s'évaluer en faisant un trou d'une vingtaine de centimètres à la bèche.

- **Parcelle tassée (récolte difficile) – non labourée** : Intervenir tardivement 3-4 jours avant semis pour garder l'humidité du sol, faire un labour de printemps (sans rasette) ou un passage de chisel. Travailler à 15-20 cm pour fissurer le sol mécaniquement. Laisser reposer maximum 1 jour si les conditions sont séchantes, et reprendre avec une herse classique ou une herse rotative. Puis semer.
- **Parcelle non-tassée – non labourée** : Intervenir au plus près du semis, le labour n'est pas nécessaire, un passage de chisel à 10-15 cm peut suffire avec une reprise à la herse classique ou rotative (si beaucoup de résidus en surface)
- **Parcelle labourée** : Attendre les pluies de la fin de semaine (facilite l'émiettement) pour passer une herse classique pour garder des mottes. Avant le semis, faire un passage de vibroculteur.

Même si on cherche à avoir de la terre fine sur la ligne de semis, il n'est pas nécessaire de multiplier les passages, ni d'utiliser la herse rotative à outrance (risque sur les parcelles en pente de coulées d'eau boueuse). En effet, les équipements des nouveaux semoirs (types chasses mottes et/ou débris) permettent de dégager les mottes des lignes de semis.

Quoi qu'il en soit, ce sont ici des règles générales. Cette année, plus que d'habitude encore, la solution unique n'existe pas. Chaque situation est différente, mais dans tous les cas, il convient de ne pas se précipiter pour attendre les conditions les plus appropriées aux interventions